

LES NOUVEAUX EXPOSANTS

Fines Arts Paris s'ouvre cette année à de nouveaux domaines en accueillant pour la première fois certains exposants. Ils évoquent pour *L'Objet d'Art* les raisons de leur participation et lèvent le voile sur la sélection qu'ils proposeront au public.

■ SCULPTURE ANCIENNE EUROPÉENNE

Gabriela Sismann, galerie Sismann :

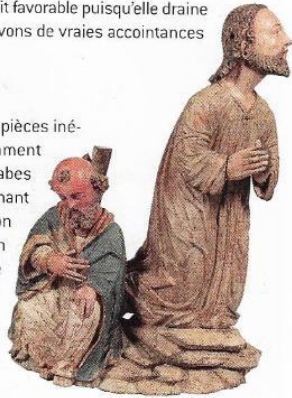
« *Le salon fort pour l'art ancien à Paris* »

Pourquoi avoir choisi Fine Arts Paris ?

Être présents cette année s'inscrit dans notre démarche de participation aux salons les plus importants et les plus prestigieux pour l'art ancien, comme la TEFAP ou la Biennale internationale des antiquaires de Florence (BIAF). L'ampleur du parcours hors-murs dédié l'an dernier à la sculpture a également constitué pour nous un signal positif qui a vraisemblablement contribué à forger notre décision. La place importante qu'occupe la peinture ancienne au sein du salon nous est par ailleurs tout à fait favorable puisqu'elle draine un public avec lequel nous avons de vraies accointances intellectuelles.

Que présenterez-vous ?

Nous proposerons plusieurs pièces inédites sur le marché, notamment deux scènes de retable souabes du début du XVI^e siècle provenant de la prestigieuse collection Claer. Nous avons vendu en 2010 au musée du Louvre une *Vierge et l'Enfant* attribuée au Maître H.L. issue de cette même collection.



Scène de retable « Le Christ en prière au mont des oliviers, Souabe, premier quart du XVI^e siècle. Tilleul polychrome, 69 x 47 x 21 cm. Mulhouse, collection Claer. © galerie Sismann

■ ARCHÉOLOGIE

Daniel Lebeurrer, galerie Gilgamesh : « *Une manifestation de qualité qui prend progressivement la tête des salons français* »

Pourquoi avoir choisi Fine Arts Paris ?

J'ai vraiment été séduit par ce que j'y ai vu lors de la précédente édition. Participer cette année s'imposait car je pense y avoir toute ma place. C'est un salon qui a d'abord été très axé sur la peinture et est en train de se diversifier, ce qui est une bonne chose : un amateur d'art ne se limite pas à une période ou à un support.

Que présenterez-vous ?

Je mettrai l'accent sur mon stand sur certaines périodes archaïques, comme la préhistoire. On pourra notamment découvrir un ensemble particulièrement rare d'objets celtes français.

■ TAPISSERIE

Amélie-Margot Chevalier, galerie Chevalier :

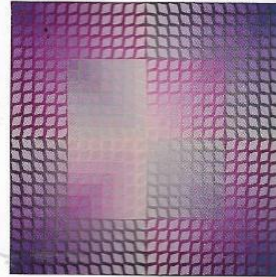
« *Un salon qui rafraîchit l'œil* »

Pourquoi avoir choisi Fine Arts Paris ?

C'est un salon déjà bien installé avec une très belle liste de participants et une organisation très professionnelle. Nous profitons cette année de l'ouverture aux arts décoratifs. Après le rush de la rentrée et le mois de l'art contemporain en octobre, ses dates nous semblent par ailleurs tout à fait propices. J'ajoute qu'il est également agréable de participer à un salon à taille humaine !

Que présenterez-vous ?

Les visiteurs pourront découvrir sur notre stand des pièces entre 14 000 et 400 000 € mêlant tapisseries anciennes et créations modernes et contemporaines. Mettre l'accent sur l'art textile d'aujourd'hui a toujours été évident pour ma sœur et moi. Nous sommes la quatrième génération et nous avons envie d'imposer notre patte. Nous exposerons donc deux créations contemporaines de Mathieu Ducourmau tissées d'après des portraits de Rembrandt dont nous célébrons cette année le 350^e anniversaire de la disparition. C'est pour nous un vrai clin d'œil à l'ADN du salon qui a toujours mis à l'honneur la peinture ancienne. Nous dévoilerons également une création de Marc du Plantier datant de 1939, probablement son seul carton figuratif, ou encore une tapisserie de Vasarely qui, on le sait peu, a largement participé à l'aventure tissée.



Carton de Victor Vasarely, WA 4, vers 1965. Atelier Pinton, Aubusson, France, édition 1/6, 157 x 156 cm. © Adapp, Paris 2019 / galerie Chevalier



Rare torque à trois motifs du style végétal continu, France Région Champagne, art celte de la 2^e moitié du III^e siècle avant J.-C. Bronze, D. 17 cm. © galerie Gilgamesh

■ LA

Parmi les le privilèg privée ra teur de la 24 Faub cheval et les toiles sur cette reau près voyage, v de souve



Le bureau d' de Pestouan

■ LA M

Imaginé en du parc Mo 1968) deve professioni aux volumi Mouvement façade affir le cadre de dans l'œuvi jamais ni m était lorsqu à la grande